

46^e ANNEE - N° 15.895

JOURNAL REPUBLICAIN REGIONAL

EDITIONS DE CHAQUE JOUR
1^{re} Edition (6h30) Bordeaux, Paris et Nérac

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 1403-37.
PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 1403-37.

TARIF DES INSERTIONS (en francs)
Annonces ordinaires par ligne de 10 lettres, 1^{er} jour 10 francs

A BORDEAUX



UN GROUPE DE BLESSES AU TRAVAIL. Photo PONY

Ferdinand le Traître

La poussée bulgare dans les Balkans subit un temps d'arrêt. A l'heure où j'écris ces lignes, les troupes de Ferdinand n'ont pas franchi la frontière grecque dans la direction de Salonique...

Ferdinand de Cobourg est un souverain immergé, élu sous la protection du dictateur Stambouloff, après la crise bulgare de 1896-1897. Intriguant et volontaire, il sut se servir de Stambouloff, qui était violemment antirusse...

En 1912, il a ainsi traité avec la Serbie une répartition de la Macédoine (c'est-à-dire à peu près la région drainée par le Vardar et ses affluents) est prévue, en cas de conquête commune.

En 1912, il a ainsi traité avec la Serbie une répartition de la Macédoine (c'est-à-dire à peu près la région drainée par le Vardar et ses affluents) est prévue, en cas de conquête commune.

Cette trahison lui est fatale. Serbes et Grecs passent vite à une offensive victorieuse, les Turcs reprennent Andrinople, les Roumains, qui se sont réservés jusque-là, interviennent avec une armée française, etc.

« Les années qui suivirent ressemblèrent encore à une affection. Je compris mieux ce qu'est une mère. Jamais je n'en avais eu une. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

L'AUMONIER IMPROVISÉ

— Capitaine, voici que commence notre dernier jour de repos à l'arrière, me feriez-vous le plaisir d'accepter à déjeuner après la messe?
— Comment donc, mon cher aumônier, la messe... gastronomique à toute ma dévotion.

— Un brave homme et un homme brave, cet abbé Canet, quelque grisonnant d'âge, mes fantaisies adoraient ce prêtre qui, sous l'averse des « marmittes » allemandes, venait dans les tranchées de première ligne pour voir si personne n'avait besoin de lui pour bien mourir.

— Juste, une fusée éclairante tomba à vingt pas. Dans son halo lumineux, je vis mes « poilus » s'aplatir sur le sol, et là, en arrière, renversé sur le talus de la tranchée, l'abbé Canet livide, les mains crispées sur la poitrine, se fit un pas vers lui.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

— C'est juste. En avant!
Le coup de main a réussi. Les tranchées conquises sont retournées face aux Allemands; cela a pris une heure; une heure durant laquelle je n'ai cessé de penser à M. Canet.

« RETOUR DE MANIVELLE »

Il a fallu dix-huit mois de guerre à l'autorité supérieure pour s'élever contre les abus de l'automobilisme militaire en province. Mieux vaut tard que jamais.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.



UN TRAIN BLINDE. Photo EXCELSIOR

Les Poilus et l'Hiver

L'article suivant a été écrit par M. H. Warner Allen, délégué de la presse britannique au grand quartier général français.

Il y a eu environ un mois, on discutait beaucoup en France pour savoir si les troupes, allées ou impériales, auraient à affronter un hiver.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

— C'est le régime que la presse n'a cessé de réclamer pour mettre fin à des abus intolérables. L'automobilisme militaire était encore l'asile ambulante de joyeux et soldes gaillards.

EN ALBANIE



SOLDATS SERBES AU BIVOUAC. Photo EXCELSIOR

Nos Éléves Aspirants

Pendant quatre mois, les E. A., hier encore étudiants ou jeunes professeurs, ont été l'objet d'un entraînement méthodique à l'emploi de l'arme à feu.

DANS LES BALKANS



TYPES DE OMITADJIS BULGARES. Photo MEURISSE

Un Dessin Allemand

Il représente un fantassin couché du côté de la pointe, tenant à la main son fusil dans le cas où il aurait un petit bouc de compagnie. Le dessin est signé de l'auteur allemand.

FEUILLETON DE LA PETITE GIRONDE

du 8 Janvier 1916

(14)

Sergent Renaud

Par Pierre SALES

PREMIERE PARTIE

« Les années qui suivirent ressemblèrent encore à une affection. Je compris mieux ce qu'est une mère. Jamais je n'en avais eu une. »

allez dévoiler vos projets à Juliette, qui n'y est, hélas ! trop préparée. J'es-père que ma lettre vous arrivera assez tôt pour que le mal ne soit pas fait, pour que vous n'avez pas encore prononcé des paroles irréparables.

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

« J'ai une Juliette, ma mère, comme une sœur chérie; j'ai même pour elle une affection plus profonde: par moments, il me semble qu'elle est mon enfant. »

Communiqués officiels français

Du 7 Janvier 1918

Rien à signaler au cours de la nuit.

Du 7 Janvier 1918

En ARTOIS, au cours de la journée, nous avons bombardé de nouveau la gare de Boisieux-au-Mont (sud d'Arras) et interrompu le trafic de la ligne.

Un tir de destruction exécuté sur les positions ennemies du plateau de NOUVRON (nord-ouest de Soissons) a été efficace : deux postes allemands ont été détruits.

En CHAMPAGNE, notre artillerie a continué à se montrer très active. Un fort groupe de travailleurs au nord de Sommepey et un convoi près de Saint-Souplet ont été dispersés par notre feu.

Bombardement de tranchées ennemies vers Maisons-de-Champagne et dans la région de la Main-de-Massiges.

En ARGONNE, une de nos mines a fait sauter un petit poste allemand dans le secteur de Vauquois.

A l'est de la MEUSE, une de nos pièces à longue portée a tiré sur une colonne ennemie aux hauteurs de Billy-sous-Mangiange (nord d'Etir). Notre tir, bien réglé, a jeté le désarroi dans la colonne et allumé un incendie dans le village.

Aux bois Bouchot (nord de Saint-Mihiel), nos batteries ont provoqué trois explosions dans les ouvrages ennemis.

Communiqué russe

Pétrograd, 7 janvier.

Front ouest

Dans la région de RIGA, près d'OLAI et de ZAALA, les Allemands ont dirigé de gaz asphyxiants vers nos tranchées.

Dans la région de JAKOBSTADT, à proximité de DUKERN, tranchées ennemies russes ont couragement engagé une lutte corps à corps avec des bataillons allemands. Ils en ont passé un grand nombre à la baïonnette et en ont capturé 36, dont 1 officier.

Nos troupes se sont emparées de la bourgade de ZARTORISK à l'ouest de cette bourgade. Elles y ont capturé trois officiers et 78 soldats, et ont pris une provision de fusils de fer. Les contre-attaques ennemies ayant pour but de nous déloger de ZARTORISK ont échoué.

Au nord de ZEMINOVITZ, les Autrichiens, après avoir dirigé sur nous des gaz asphyxiants, ont tenté une contre-attaque, mais ils ont été repoussés vers leurs tranchées par notre feu.

La Franchise postale pour les Soldats du Front

Paris, 7 janvier. — Voici le texte du projet de franchise postale que le gouvernement déposera sur le bureau de la Chambre et qui fixe les conditions dans lesquelles la franchise postale est accordée aux soldats :

Article premier.

Sont admises à bénéficier de la franchise postale les lettres, cartes postales, ordinaires et les cartes postales venant ou allant à l'adresse des militaires et marins desservis par la poste aux armées ou par le service de la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 2. — Deux timbres-poste spéciaux de 1 centime, grandement dans les cinq jours aux sous-officiers et soldats en activité de service autres que ceux visés à l'article premier de la présente loi.

Art. 3. — Les mandats-poste valables pour l'achèvement des lettres simples et des cartes postales venant ou allant à l'adresse des sous-officiers et soldats visés à l'article premier de la présente loi.

Art. 4. — Il est interdit d'exploiter sous le couvert de la franchise concédée par la présente loi des correspondances d'ordre commercial, industriel, financier, ou de tout autre ordre d'affaires, ainsi que des journaux, imprimés, échantillons et papiers d'affaires.

Art. 5. — Les mandats-poste adressés à des militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

Art. 6. — Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

Art. 7. — Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 8. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 9. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 10. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 11. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 12. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 13. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 14. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 15. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 16. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 17. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 18. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 19. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 20. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 21. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 22. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 23. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 24. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 25. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 26. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Art. 27. — Les franchises prévues aux articles 1^{er} et 2^o seront maintenues même après la fin des hostilités en ce qui concerne les militaires et marins blessés ou malades pendant toute la durée qu'ils demeureront dans les hôpitaux ou ambulances.

Art. 28. — Sont exemptés du droit de franchise, à condition que leur montant ne dépasse pas 50 fr. :

1^o Les mandats-poste adressés à tous les militaires et marins des armées de terre ou de mer mobilisés, à l'exception des mandats-poste de recouvrement ;

2^o Les mandats-poste adressés à des civils par des militaires et marins desservis par la poste aux armées, en service à la mer, ou en traitement dans les hôpitaux ou ambulances ;

3^o Les mandats de secours ou de délégation de solde expédiés par les administrations de la guerre et de la marine.

Art. 29. — Les mandats-poste de commission, quel qu'en soit le montant, les mandats-poste échangés par des commandants de dépôt de prisonniers de guerre pour le service de leur ressortissement ;

Aux Balkans

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique. Le principal embarras des Allemands paraît provenir de ce qu'ils ne disposent pas exactement d'un nombre suffisant pour dominer la situation. Les Grecs, d'autre part, ne peuvent accepter une invasion exécutée par les troupes allemandes par les Balkans et des Turcs.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

L'ACTIVITE DES AVIONS

Salonique, 7 janvier. — Des avions alliés ont de nouveau lancé des bombes sur les campements bulgares de Guevmezi et sur les lignes de communication.

MECONTENTEMENT BULGARE

Salonique, 7 janvier. — On a parlé de mouvements ennemis à la frontière grecque et on a dit que les Bulgares ont une certaine opinion sur la situation.

Le Parti travailliste rompt avec le Gouvernement

London, 7 janvier. — A la suite d'un conflit national du parti travailliste rompt avec le Gouvernement.

En attendant l'offensive

Paris, 7 janvier. — D'après des informations reçues au cours d'une impression que les négociations en cours ont continué entre le gouvernement allemand et le roi de Bulgarie en vue d'une opération concertée contre Salonique.

En Angleterre

Les Impôts augmentés

Geneve, 7 janvier. — De bonne source allemande, on annonce que les nouveaux impôts se monteront à 600 millions au lieu de 500.

Le Peuple est sombre

Geneve, 7 janvier. — On lit cet avis caractéristique de la situation dans le « Berliner Zeitung » :

La Baisse de la Natalité

Geneve, 7 janvier. — Le mémoire publié par le ministre de l'Intérieur prussien sur la baisse de la natalité en Allemagne insiste sur ce fait que la diminution de la natalité est de la plus grande importance pour l'Allemagne et qu'il faut prendre des mesures nécessaires pour enrayer le mal qui pourrait conduire l'Allemagne, en peu d'années, au tournant fatal.

Une Mission turque à Munich

Bâle, 7 janvier. — La mission turque qui a été reçue à Munich avec des honneurs particuliers, est partie le 4 au soir pour Stuttgart et a été reçue le 5 dans l'après-midi en audience par le roi d'Allemagne.

La Débauche des Billets autrichiens

Lausanne, 7 janvier. — Les « Dérivés Nouvelles de Leipzig » annoncent que les billets de banque autrichiens ont été vendus à la Bourse de Leipzig.

Sur Mer

London, 7 janvier. — Le secrétaire de l'Ammirauté annonce que d'après une information qui vient d'être reçue, un sous-marin allemand a été aperçu au large de l'île Texel.

Le Torpillage de l'« Ancona »

NOUVELLES PREUVES DE LA BARBARIE DES PIRATES

Le Conflit du « Lusitania »

Washington, 7 janvier. — On assure que le commandant du paquebot allemand « Lusitania » a été condamné à payer une indemnité pour l'existence des Américains naufragés, réservant la question de culpabilité au tribunal de la Cour fédérale.

L'Attaque du « Meinam »

Marseille, 7 janvier. — On sait que le « Meinam » a échappé à un sous-marin supposé allemand. Une certaine « obus » tombèrent autour du navire, sans l'atteindre.

Le Commandant en second du « Monge »

Paris, 7 janvier. — L'enseigne de vaisseau Pierre Appell, qui était commandant en second du sous-marin « Monge » coulé par les Allemands, est prisonnier à Graz, en Autriche.

Les Raisons de l'Echec des Dardanelles

London, 7 janvier. — Sir Ian Hamilton, dans son résumé des opérations dans les Dardanelles, explique notamment l'échec de l'opération de Gallipoli.

Le Ministère grec sera-t-il remanié ?

Geneve, 7 janvier. — Les journaux grecs disent que les troupes italiennes déployées dans le Péloponnèse ont été réduites à l'épave et que le gouvernement grec est en danger.

Chronique du Département

Départ de Remonte de Mérignac... Vendredi 11, à 8 heures, Dar, place du Marché...

Chronique Régionale

DORDOGNE... BERGERAC... POUR LES SOLDATS... SAINT-GIRONS...

Si vous voulez avoir le Produit Pur, prenez l'Aspirine

Aspirine Usines du Rhône... CHOCOLAT TROCHARD... MAISON SUISSE... CH. HEUDEBERT



Un Sourire lassé qui masque des souffrances... Pourquoi souffrir ainsi et perdre votre beauté, alors que le mal peut être si facilement maîtrisé?

PILULES PINK... Pourquoi souffrir ainsi et perdre votre beauté, alors que le mal peut être si facilement maîtrisé? Purifiez, enrichissez, renouvez votre sang avec les Pilules Pink.

ACHAT AU COMPTANT de TOUS TITRES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS

Banque RICAUD & Co, 4 et 6, rue de Séze, PARIS

LA TEMPÉRATURE

Situation générale du 7 Janvier... Bureau central météorologique de Paris... Les pluies ont continué sur l'Ouest de l'Europe...

BOURSE DE BORDEAUX

Table with columns: FONDS D'ÉTATS, CHEMINS DE FER, CREDIT FONCIER, VALEURS DIVERSES, ACTIONS, OBLIGATIONS FRANÇAISES, VILLES.

BOURSE DE PARIS

Table with columns: FONDS D'ÉTATS, CHEMINS DE FER, CREDIT FONCIER, VALEURS DIVERSES, ACTIONS, OBLIGATIONS FRANÇAISES, VILLES.

NOUVELLES COMMERCIALES

MARCHÉ GÉNÉRAL AUX BESTIAUX DE BORDEAUX... BOURSE DU COMMERCE DE PARIS... MARCHÉ AUX MÉTAUX...

VENTE AUX ENCHÈRES

M. J. DUGUIT... 12 jolis et bons Chevaux... BUREAU DES DOMAINES DE BORDEAUX...

DANS LA TRANCHEE

Comme au Canfonnement, Comme au Dépôt, nos héros soldats ont besoin de veiller à la sécurité de leurs Voies Respiratoires.

LA CAPITALISATION

Société anonyme pour favoriser l'économie et l'épargne par la constitution de capitaux (fondée en 1888)...

GADEAU La Maison FRERE, 19, rue Jacob

Chicorée CAOUA... BLENORRHAGIE... USINE BISET... REPORTEURS LITHOS DEMANDE...

ON DEMANDE à louer

Belle Maison de Campagna... SUIS ACHETEUR... CAMIONNAGES, MANUTENSIONS...

CETTE SEMAINE ON A TIRÉ LES ROIS

À PLUS DE 100.000 EXEMPLAIRES DANS LA BAÏONNETTE n°25

ON DEMANDE un garçon de courses

Enquêtes... EMPLOYÉ pour maison vins... ON DEMANDE un garçon charretier...

AMOUR

vez... On se réunit le soir, pour dîner... Elle se tait, le regard lointain... Elle se tait encore. Ses admirables yeux de velours noir fixés droit devant elle...

LA MARQUISE DE BRIONNE

Rien absolument! repartit Française, qui dans la charité pensée de parler à Elia de celui qu'elle aimait, expliqua aussitôt: — C'est tout de même, vous sa-

LA MARQUISE DE BRIONNE

regler un de ces jours... La phrase et l'accoutumée comportaient un congé. Française se leva et salua, reconduite par Elia, qui semblait n'avoir pas le courage d'articuler un mot pour la retenir.

LA MARQUISE DE BRIONNE

Et maintenant, elle vacillait, prête à tomber, prête à mourir d'humiliation et de chagrin... — Maurice était là; entré sans qu'on y prit garde, par la porte restée ouverte du magasin, il avait entendu ces basses insultes qui lui laisseraient peut-être un doute, demeureraient comme un sillage de boue dans son esprit hautain.

LA MARQUISE DE BRIONNE

— Rien absolument! repartit Française, qui dans la charité pensée de parler à Elia de celui qu'elle aimait, expliqua aussitôt: — C'est tout de même, vous sa-

LA MARQUISE DE BRIONNE

— C'est égal, ma petite Française, je vous suis bien reconnaissant d'avoir eu la bonne pensée de prendre de mes nouvelles en passant... Française s'emporta. Elle ignorait l'art de mentir et ne découvrait dans sa candeur aucune des ressources utiles à toutes les diplomates. La parole lui tomba d'un coup de la tête.

LA MARQUISE DE BRIONNE

— C'est bien, ma petite Française, je vous suis bien reconnaissant d'avoir eu la bonne pensée de prendre de mes nouvelles en passant... Française s'emporta. Elle ignorait l'art de mentir et ne découvrait dans sa candeur aucune des ressources utiles à toutes les diplomates. La parole lui tomba d'un coup de la tête.

LA MARQUISE DE BRIONNE

— C'est égal, ma petite Française, je vous suis bien reconnaissant d'avoir eu la bonne pensée de prendre de mes nouvelles en passant... Française s'emporta. Elle ignorait l'art de mentir et ne découvrait dans sa candeur aucune des ressources utiles à toutes les diplomates. La parole lui tomba d'un coup de la tête.